

Visite à l'abbaye de Beaulieu

Extrait de « UNE ANNÉE »*
de Pierre BAYROU

aimablement remis à la Société par Suzanne BAYROU

ENTRE Sourbil et Lucas : pierres trouées, ouvragées, etc... Est-ce la conscience que je prends tout à coup, dans ce désert et cette solitude, d'une totale délivrance, d'un affrontement direct à moi-même, à la vie, au destin, aux choses essentielles ? Est-ce le spasme au cœur que cette joie me donne ? Mais voilà que je pense à cette abbaye de Beaulieu que nous visitons hier. A la chapelle surtout, de proportions si exquises qu'elle en paraît toute nue, qu'on savoure plus, en s'en étonnant davantage, le délié de ces arêtes, ces traits de voute aériens, tant de puissance dans la grâce et même la gracilité. Cet élancement, cette robuste sveltesse, tout cela fait penser à un être vivant qui se serait construit tout seul : un arbre par exemple. Mais penser seulement, car la splendeur de cet art humain reste pour moi incomparablement inégale à la splendeur de l'autre. Il y a toujours, quelque froide roideur dans le nôtre. On sent toujours, même dans cet art cistercien d'une si sobre pureté, un dessein trop expressément calculé, une géométrie encore trop humaine, un rêve qui n'arrive pas à quitter le sol, quelque chose qui reste inexplicable, qui ne passe pas notre portée, qui manque, nous le sentons bien, à combler en nous quelque vœu, à nous contenter tout à fait.

Une fumée

* « Une année » – Journal intime de Pierre Bayrou
Préface de Jean Rostand
(épuisé)



Son Altesse Royale

Monseigneur le Duc d'Angoulême

*Autorise M^r. Jean Ollivier colonel en
retraite commandant la garde nationale
de S. Antonin*

à porter la Décoration du Lis.

le 1^{er}. août 1814

Signé, LE COMTE DE DAMAS.

Pour extrait conforme,

Le Préfet du dép. de Tarn et Garonne,

Le 1^{er} août 1814

